

Le Prélat défunt avait ardemment souhaité que son diocèse participât aux bienfaits des missions, qui régénèrent la France; défaillant et sur son lit de mort, il demande au ciel que ce vœu soit exaucé; et voilà que la providence conduit en Amérique l'illustre fondateur même de ces Retraites ou Missions. Déjà plusieurs localités ont recueilli les avantages de ce bienfait immense, et le 21 Janvier est encore pour Montréal le jour fortuné où se terminent, dans cette paroisse, des exercices qui ont ramené au bercail tant de brebis égarées. Il n'en fallait pas autant, pour rendre à jamais heureux et mémorable ce jour que l'illustre Prédicateur du soir qualifiait de *jour du Seigneur, dans lequel on devait se livrer à la joie, à une sainte allégresse. Hæc dies quam fecit Dominus, etc.*

Mais de même qu'il avait fallu que J. C. grain véritable de froment divin, fût jetté en terre et mourût pour produire les fruits abondans de la grâce; ainsi, avait-il fallu que celui que l'on pouvait en quelque sorte appeler la semence de l'Église de Montréal, mourût et fût jetté en terre, pour que l'on vit s'élever, dans ce champ du Seigneur, cette moisson abondante de bénédictions et de faveurs toutes spéciales. La cendre de son tombeau a fécondé la terre qu'il a ensemencée... Dieu nous a bénis... Il faut l'en remercier par notre persévérance... Il faut l'en remercier par J.-C. N.-S... par Marie, patronne de cette ville, de ce Diocèse! Et le prédicateur a prié...

Enfin Mgr. a terminé toute cette éloquente allocution par un de ces traits de zèle et d'amour qui caractérise son grand cœur. Il souhaitait ardemment voir Mgr. de Nancy continuer la grande œuvre de régénération qu'il avait commencée dans son diocèse. Du haut de la chaire, il lui présente les vœux de son Église; et c'est en empruntant les paroles de deux disciples à J. C. : *mane nobiscum, Domine*, qu'il lui en adresse la prière :

“ Oh! vous, à qui Dieu a départi des dons et des talents si rares et si précieux, demeurez avec nous, et nous en faites part : *mane nobiscum, Domine.* “ Le prince des ténèbres, plus que jamais nous fait la guerre, et cherche à étendre son empire au milieu du troupeau : *demeurez avec nous, puisqu'il se fait tard!* ” Nous avons sujet de craindre que ces jours de foi et de piété si beaux pour ce pays, qui en avait hérité de la France, ne soient sur leur déclin. Le démon de l'hérésie et de l'impiété nous attaque de toutes parts; c'est ce *fort armé* que vous avez délogé du milieu de nos villes, où il semblait régner en vainqueur; il vous reste à le poursuivre à travers nos campagnes; votre victoire est assurée et pour être facile, elle n'en sera pas moins glorieuse à la Religion ni moins utile à ce pays. *Demeurez donc avec nous, puisqu'il se fait déjà tard; mane nobiscum, Domine.* ”

Puisse le vénérable fondateur des Retraites se rendre à d'aussi instantes prières, et en remplissant les vœux d'un Pontife aussi zélé que lui, combler nos souhaits et notre attente!

A 3 heures, P. M., les cloches de l'Église Paroissiale convoquèrent les fidèles pour la clôture de ces exercices qui, depuis le commencement de l'Avent, présentaient à toute la ville un si puissant intérêt, et la source de tant de bienfaits et de jouissances spirituelles. Oh! nous regrettons maintenant que nos expressions ne puissent dignement décrire ce qu'il y eut ici de propre à plonger dans un délicieux délire toute âme tant soit peu susceptible de sensibilité religieuse. Dix mille personnes remplissaient la magnifique